

EXPLORER L'UNIVERSALITE COMME AMOUR INCLUSIF

Carol Thresher, SDS

octobre 2015

Le paragraphe d'ouverture de la *Charte de la Famille Salvatorienne* reconnaît immédiatement la place privilégiée de l'universalité dans nos vies en tant que membre de la Famille Salvatorienne

Dans ses mots initiaux de la *Charte*, nous voyons la vision globale du Père François Jordan que chacun dans le monde devrait avoir l'opportunité de connaître le vrai Dieu et Jésus-Christ. Dans ces mots, nous découvrons aussi le cœur de notre vocation de Salvatoriens de tous horizons. Oui, nous sommes appelés à être apôtres aujourd'hui, en travaillant ensemble dans le monde entier et avec tous les moyens pour que chacun puisse connaître Dieu et vivre la plénitude de la vie.

Dans cette collection d'articles, Janet Bitzan, membre des Laïcs Salvatoriens, nous a déjà fourni une excellente description de l'ampleur de notre universalité.¹ Tous les Salvatoriens sont appelés à servir tous les peuples avec tous les peuples. Nous devons être ouverts à l'utilisation de toutes les voies et de tous les moyens que l'amour du Christ inspire afin que chacun ait la possibilité de connaître le Dieu de la vie. L'excellent article de Janet nous montre comment le Père Jordan et les premiers documents SDS nous ont mis sur un chemin que nous continuons à parcourir plus d'un siècle après la fondation de la *Société d'Enseignement Apostolique* en 1881.

Plutôt que de répéter ou même d'amplifier ce qui a déjà été écrit, j'ai choisi d'explorer ici une nouvelle fois le sujet de l'universalité comme un amour inclusif. J'ai d'abord développé ce thème en 1997 pour un atelier international de formation permanente pour les Sœurs Salvatoriennes. Le document produit pour cette occasion a ensuite été publié par le Comité mixte de l'Histoire et du Charisme de la Famille Salvatorienne aux États-Unis². Maintenant, en réponse à cette demande de 2015 de la Commission Internationale Conjointe du Charisme, j'ai choisi de revoir ce sujet important et, dans ce processus, de mettre à jour certaines des références utilisées dans mon document original. Ce dernier point est particulièrement nécessaire car en 1997 je n'avais pas accès à un certain nombre en anglais de ressources clés salvatoriennes.

Depuis ma première exploration de ce sujet, je suis encore plus convaincue que l'ampleur de notre universalité ne peut être entièrement comprise et soutenue comme essentielle à notre charisme salvatorien que si nous approfondissons son sens fondamental. Le Père Jordan lui-même nous donne un aperçu de cette compréhension plus complète de l'universalité salvatorienne. Pour lui, chaque personne dans le monde est de valeur. Le vendredi saint, en 1898, il a parlé à la communauté de la maison mère en disant : « Que le cher Sauveur qui est mort pour nous aujourd'hui, vous récompense avec l'amour des âmes ; puisse-t-il vous ouvrir les yeux pour reconnaître ce qu'une seule âme vaut ... »³ En utilisant le langage spirituel de

« Mu par une expérience profonde de Dieu, la situation de l'Église et la réalité de son temps, le Père François-Marie de la Croix-Jordan était rempli d'un désir urgent que toutes les personnes connaissent le seul vrai Dieu et vivent la plénitude de la vie par Jésus-Christ. Sa vision était d'unir toutes les forces apostoliques de l'Église pour aimer et proclamer Jésus comme le Sauveur dans un monde qui a besoin de Dieu. Il incluait des personnes de tous âges et de tous les horizons, travaillant ensemble partout et par tous les moyens »
Charte n° 1

son temps, le Fondateur met en avant l'étreinte aimante de Dieu pour chaque membre de la race humaine. Personne n'est exclu de l'amour de Dieu. Chacun est aimé par Dieu et donc aimable par nous. Le Fondateur est très clair :

"... Si notre amour vient de Dieu, nous aimerons tout le monde; Et cet amour impartial est particulièrement indispensable d'une façon tout à fait spécifique pour notre Société, qui est destiné à toutes les personnes. »⁴

À maintes reprises dans ses entretiens avec la communauté, le Père Jordan exhorte « ... à ne pas faire de distinction entre les nationalités ! »⁵

Pour le Fondateur, il n'était pas suffisant que nous, Salvatoriens, vivions et travaillions dans de nombreux endroits ou que nous soyons impliqués dans une grande variété d'activités apostoliques. Bien que ce soient des arguments très importants pour lui, ce n'était que l'expression de ce qui constituait le cœur de la mission – l'amour de tous et un désir que chacun connaisse Dieu et soit guidé vers la plénitude de la vie, le salut. L'amour inclusif était toujours au cœur de son zèle apostolique. « Que votre zèle provienne toujours de l'amour de Dieu. »⁶ Le feu apostolique qui brûlait dans le cœur du Père Jordan a toujours été un feu d'amour et jamais celui d'un fanatique. Le jour de la fête de Pentecôte en 1897, il a souligné : « Combien un apôtre peut-il accomplir s'il est imprégné d'amour ! Et d'autre part, combien de préjudice un prédicateur peut-il causer s'il n'est pas rempli d'amour. »⁷ Encore et toujours, il insistait que le zèle apostolique soit infusé d'amour, « *L'amour, voilà ce que l'apostolat requiert strictement : caritatem (la charité)!* »⁸

Le pacte personnel du Père Jordan avec Dieu,⁹ qu'il renouvela souvent depuis l'âge de 43 ans jusqu'à quelques années avant sa mort, se rapproche du cosmique dans son inclusivité. Se désignant comme la créature de Dieu, il écrit :

- 1) La créature se donne totalement et pour toujours à son Créateur tout-puissant.
- 2) La créature donne et donnera à son Créateur tout ce que le Créateur lui a donné et lui donnera.
- 3) La créature qui a de toutes ses forces confiance dans l'aide du Dieu Tout-puissant, et non dans l'homme, soumet le monde entier à son règne, c'est-à-dire toute personne qui vit maintenant ou qui vivra plus tard, afin que tous puissent Le connaître, l'aimer et le servir et trouvent le salut pour eux-mêmes
- 4) La créature mènera également même les créatures irrationnelles au service du Tout-Puissant.¹⁰

Le Fondateur rassemble toute la création à la fois présente et future dans le don total de lui-même au Dieu de sa vie.

Aujourd'hui, plus que jamais, nous devons prendre en compte cette signification plus profonde de notre universalité salvatorienne. Tout en faisant cette route, nous sommes amenés à nous ressourcer plus profondément dans les Écritures qui imprégnaient tant la vie du Père Jordan et les premiers documents salvatoriens. Nous recevons une vision et une énergie spéciales de la vie de Jésus-Christ, notre seul exemple en tant que Salvatoriens.¹¹ « Laissez votre cœur être en Jésus, votre trésor. Il va vous éclairer et enflammer votre cœur d'amour »¹² Nous nous rendons compte aussi que, plus que jamais, le monde a besoin de personnes qui vivent ce genre d'amour non seulement en paroles mais surtout en actes. En d'autres termes, nous découvrirons pourquoi l'Esprit de Dieu continue d'appeler les gens de tous horizons vers la vie sincère de notre charisme salvatorien.

L'Universalité en tant qu'amour inclusif

Lorsque nous parlons ou écrivons sur l'amour, nous devons nous rappeler que nous essayons de trouver des mots pour l'une des expériences les plus significatives de la vie humaine. De ce fait, chaque langue, chaque culture et même chaque génération a sa propre façon d'exprimer ce qu'elle a redécouvert sur cette vérité éternelle. Alors que nous les Salvatoriens vivons notre charisme, nous ferons de même lorsque que nous assimilerons plus profondément la dynamique centrale de l'amour présente dans notre charisme fondamental.

Je voudrais suggérer, comme je l'ai fait en 1997, qu'aujourd'hui, dans la langue anglaise, l'expression *amour inclusif* révèle une partie du pouvoir et de la profondeur dans les pensées originales du père Jordan sur l'universalité. L'amour inclusif accueille tout le monde. Tous les peuples de Dieu, en fait, toute la création de Dieu, ont accès à nos cœurs. Nous n'excluons personne, rien. C'est tout aussi terre-à-terre et pratique que les mots dans la célèbre chanson d'amour de saint Paul dans 1 Corinthiens 13. Il est merveilleusement créatif dans son expression et son don de soi. Selon les mots du père Jordan, «l'amour est inventif; Cela vous montrera les voies et les moyens plus que toute autre conférence que je pourrais donner. »¹³

Les Racines de l'amour salvatorien inclusif

Dieu est la source d'où découle ce désir d'inclusivité. La vie intérieure de la Trinité, à l'image de laquelle nous sommes créés, est abondante en communion réciproque. Cette générosité s'étend de manière créative et salvifique à toute la création, en la développant dans une expérience de la plénitude de la vie. Rien ni personne n'est en dehors de l'amour de Dieu.¹⁴ C'est cette vision du Règne de Dieu qui était si active dans la vie de Jésus-Christ.¹⁵ C'est le Dieu expérimenté par le jeune Jordan sur son chemin : «Immergez-vous dans l'océan de l'amour de votre Dieu. »¹⁶ C'est aussi ce que le père Jordan a rêvé qui se produirait alors qu'il réunissait des apôtres à plein temps.

« L'esprit par lequel ils sont poussés est l'amour de Dieu et du prochain, selon l'exhortation de saint Paul dans sa première lettre aux Corinthiens (ch. XIII). Cet amour est comme un feu brûlant dont ressort une telle ferveur apostolique qu'ils donnent tout et se dépensent entièrement pour les âmes..... »¹⁷

Thérèse von Wüllenweber (plus tard Mère Marie des Apôtres) a reconnu cela intuitivement lorsque, après sa première rencontre avec le Père Jordan en juillet 1882, elle s'est exclamée poétiquement que la Société d'Enseignement Apostolique « allait embrasser et renouveler l'univers ! »¹⁸

Les Fondations biblique d'amour inclusif

Les racines bibliques de cette compréhension de l'amour de Dieu jettent une lumière importante sur notre propre expérience de vie, en particulier en tant que membres de la Famille Salvatorienne. Dans l'Ancien Testament, nous voyons que le peuple de Dieu grandit dans la compréhension de ce que Dieu est vraiment. La première leçon qu'il apprend, c'est qu'il est aimé par Dieu de manière spéciale. Les gens se rendent compte qu'ils sont un peuple choisi. Beaucoup ont voulu arrêter l'autorévélation de Dieu à ce stade. Cependant, par les prophètes et les *anawim* (les pauvres), ils ont été mis au défi de croître en se rendant compte que leur Yahvé est pour tout le monde. En tant que tel, Dieu est le Seigneur de tous les peuples, le Seigneur de l'univers.¹⁹ **Second** Isaïe (chapitres 40-55) et **Third** Isaïe (chapitres 56-66) sont particulièrement puissants dans la proclamation de ce message.

L'une des belles images utilisées pour communiquer cette vérité est celle du banquet. C'est Dieu qui préparera une fête spéciale de nourriture riche et un choix de vins pour tous.²⁰ Tous sont invités, personne ne sera exclu à cause de sa nationalité ou par manque d'argent.²¹ Le

banquet messianique sera une célébration qui embrasse tous les peuples en tant que membres de la famille de Dieu. Chacun a une place autour de la table de notre Dieu. En fait, le voile qui a séparé les peuples les uns des autres sera détruit. Nous nous réjouissons tous avec et pour chacun parce que la mort est terminée et le salut est arrivé.²²

Étant un juif pieux, Jésus était conscient de cette partie de l'Écriture. En fait, selon l'évangile de Luc, il utilise les mêmes mots qu'Isaïe pour annoncer ce qui va se passer au cours de sa mission publique.²³ Ainsi, Jésus se positionne au sein de la tradition prophétique qui proclamait l'amour inclusif de Dieu. Jésus souligne davantage cela dans sa réponse à la foi du centurion romaine qui est un « païen » et non a membre de la « race élu ».

« Je vous le dis en vérité : dans Israël, chez personne je n'ai trouvé une si grande foi. Or je vous le dis: beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident, et prendront place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux, tandis que les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures : là seront les pleurs et le grincement de dents. »²⁴

Pour ses compagnons juifs, la conclusion de Jésus est choquante. Cela contredit totalement la pureté de la race qui était si centrale au judaïsme postexilique d'Ezra et de Néhémie.²⁵ Jésus est clair, c'est la foi et non la race qui est la seule requise pour entrer dans la salle de fête et participer à la table commune de Dieu.

De là, nous pouvons voir que l'amour universel de Dieu est véritablement inclusif. La vie publique de Jésus nous montre les conséquences d'accepter pleinement et d'incarner cette valeur dans la vie quotidienne. Comme Jésus vit cette valeur, le règne de Dieu arrive autour de lui. Il révèle l'amour inclusif de Dieu, car son toucher guérit les malades, même si cela signifie qu'il doit rompre le code de la pureté et devenir rituellement impur. Il n'hésite pas à manger avec les pécheurs, à parler en public avec des femmes ou à désigner les Samaritains, les païens et les enfants comme exemples à suivre. Les évangiles sont pleins de ces moments de révélation de l'amour inclusif de Dieu dans et à travers la personne de Jésus-Christ.

Dans le récit de Luc, quelque chose de très intéressant arrive à l'image du banquet.²⁶ La parabole est placée dans le texte comme une réponse à l'expérience désagréable de légalisme de Jésus lors d'un repas dans la maison d'un des principaux pharisiens. Dans la parabole, les invitations sont données mais les gens refusent de venir à la fête. Alors, l'invitation se déplace, « dans les rues et les avenues de la ville » afin d'amener « les pauvres, les boiteux, les aveugles et les paralytiques. » Et comme il reste encore de la place, l'invitation va encore plus loin « sur les autoroutes et aux croisements des routes » pour compléter la table. La parabole de Jésus nous donne une image concrète du rêve de Dieu d'une table commune pour tous les peuples. L'invitation est gratuite, la réponse dépend de la personne. Chacun a une place à la table s'il accepte l'invitation. Le fait que l'invitation fut étendue aux personnes marginalisées, à la lie même de la société juive et même aux païens, constituait sans doute une offense pour beaucoup de Juifs qui ont entendu la parabole. Pourtant, cela confirme l'engagement de Jésus pour l'universalité, pour l'amour inclusif de Dieu.

L'amour inclusif et l'option préférentielle pour les pauvres

Lorsque nous prions avec les récits évangéliques de l'amour inclusif de Dieu révélé en Jésus, je pense que nous nous ouvrons à une compréhension plus claire de ce que la réflexion théologique du XX^e siècle a appelé l'option préférentielle pour les pauvres. Jésus est venu pour apporter le salut à tous. Il savait que personne n'est exclu de l'amour de Dieu. C'est pourquoi il est allé aux limites d'une société acceptable pour accueillir ceux qui ont été poussés là par le rejet et le préjudice des puissants. C'est pourquoi il se sentait libre d'aller au-delà des coutumes légales et même de défier la pratique rituelle acceptée.²⁷ Jésus s'est mis en

route pour accueillir tout le monde. Ce faisant, il a découvert, comme nous le faisons dans nos vies, que ce sont ceux qui connaissaient leur propre besoin de salut qui l'accueillait Lui et son message. Les pauvres qui n'avaient nulle part ailleurs où aller se rassemblaient autour de lui et s'ouvraient à son action salvatrice. Ceux qui étaient pleins de leur propre pouvoir, de leurs connaissances, de leurs possessions et de leurs droits n'avaient aucun besoin de lui. Leurs engagements les éloignaient du banquet de la vraie vie. Ainsi, les places au banquet ont été occupées par un rassemblement de personnes avec qui aucun juif « pur » ne rêvait de partager un repas.

Parce que Jésus était enraciné sur l'amour inclusif de Dieu, il a pu franchir les barrières culturelles en lui-même pour être fidèle à sa mission. Il a choisi d'inclure ceux qui ont été exclus par la loi, la coutume et la pratique. Il a opté pour les compagnons de table de Dieu. C'était la seule façon dont il pouvait authentiquement incarner la communion trinitaire qu'il connaissait comme Fils de Dieu. Agir autrement serait infidèle à sa propre expérience. Les seuls exclus étaient ceux qui choisissaient de ne pas venir ou qui, dans la restitution de Matthieu de la parabole, refusaient de mettre la robe de célébration spéciale prévue pour la fête.²⁸

L'amour salvatorien inclusif

Cette compréhension élargie de l'universalité en tant qu'amour inclusif donne à notre spiritualité salvatorienne un principe unifiant. Dans l'amour du Dieu Trine qui unit tout incarné en Jésus-Christ, nous trouvons le centre de notre propre expérience de Dieu ainsi que l'énergie vivement vivante dans notre appel / réponse apostolique. Il donne également un nouvel aperçu de la façon dont un appel à servir les pauvres est en effet centré sur ce que nous sommes et certainement plus qu'une mode passante.²⁹ Malheureusement, dans notre histoire plus récente, les mots « option préférentielle pour les pauvres » a parfois été source de malentendus entre nous plutôt qu'une manière de parler de notre amour universel (inclusif). Peut-être une partie de la profondeur du sentiment impliqué dans ces discussions est-elle liée à la tendance à maintenir l'universalité à un niveau extérieur et, je le soupçonne, plus superficiel.

L'amour qui est réellement inclusif est en effet une proposition révolutionnaire. Cela a transformé sens dessus dessous le monde juif bien ordonné de Jésus et a amené les puissants à se déplacer contre lui. Il en sera de même pour notre monde. Cela dérange l'ordre établi et les traditions. Cela menace la fausse sécurité que nous les êtres humains ressentons dans les «mondes» que nous créons et pensons pouvoir contrôler. Lorsque nous entendons que Jésus choisit les pauvres, nous craignons qu'il nous exclue, nous ou ceux que nous aimons. Nous pouvons nous sentir menacés. Pourtant, nous devons réaliser que la table de Dieu n'exclut personne. Les gens choisissent de s'exclure eux-mêmes. Jésus se dirige vers les autoroutes et leurs voies d'accès pour amener ceux que nous avons exclus de nos vies et de notre société. La question n'est pas de savoir si nous sommes invités ou non. Il s'agit de savoir si nous sommes disposés à nous asseoir à la table avec tous les fils et toutes les filles de Dieu. Dans le monde de Jésus, cela signifiait que Pierre, qui n'avait jamais rêvé de manger des « aliments impurs », s'asseyait et mangeait à côté du fonctionnaire romain qui jouissait de ces mêmes aliments. Nicodème, qui a consciencieusement évité les hérétiques et les relations publiques avec les femmes, ira s'asseoir et partagera des expériences avec la femme samaritaine. Les lépreux guéris passeraient le plat à tous. C'était une image inquiétante. C'est le règne de Dieu qui se passe autour de nous.

L'universalité salvatorienne sera, je crois, plus proche de son sens original, si nous explorons les ramifications de l'amour inclusif dans nos vies. Le Père Jordan nous indique cette direction, tout comme les besoins de notre monde actuel crient le même message. Dans ses

conférences à la communauté de la maison mère, nous trouvons de nombreuses références sur la manière dont nous pouvons vivre cet amour inclusif en tant que Famille Salvatorienne. Sans aucun doute, cela a été particulièrement pratique dans une communauté qui a réuni des gens provenant de nombreuses nations. Le Fondateur se faisait du souci :

« ...nous, qui avons la tâche particulière d'imiter les saints apôtres, nous devons accomplir en conséquence ce que le Divins Sauveur a demandé à ses apôtres de faire, à savoir aimer. Nous devons être uns de cœur... comme les apôtres, avoir un cœur et un esprit... l'amour devrait se sacrifier soi-même. Oui, je dirais qu'il devrait être comme une mère envers son enfant : alerte, patiente, sympathique, impartiale, pas unilatérale mais qui embrasse tout. S'il n'est pas étendu à tous, il fera du mal... Mais si notre amour vient de Dieu, nous aimerons tout le monde ; mais s'il est simplement humain, le danger existe que nous n'aimions pas tout le monde. Et cet amour impartial est surtout indispensable d'une manière spécifique pour notre Société, qui est destinée à tous les peuples. »³⁰

Les paroles du Père Jordan continuent de résonner aujourd'hui dans la famille salvatorienne. En tant que telles, elles méritent notre méditation attentive car elles nous aideront à comprendre comment nous devons vivre notre universalité qui est en effet un amour inclusif de tous.

Littérature salvatorienne des débuts

Bien sûr, nous ne trouverons pas les phrases incluant l'amour et l'option préférentielle pour les pauvres dans les œuvres du Père Jordan ou l'une des premières sources de la famille salvatorienne. Ce sont des termes issus des dernières années du 20^{ème} siècle dans notre volonté de vivre des valeurs évangéliques plus inclusives. Ce que nous trouvons à la fois chez le Fondateur et dans notre littérature des débuts, ce sont des références répétées à l'universalité, l'amour pour tous et une préoccupation particulière pour les « petits » de Dieu.

Le Père Jordan cite les paroles du Jésuite anglais, Frederick William Faber : « Je suppose que nous ne pouvons pas avoir de vie dévotes sans attention active pour les pauvres. »³¹ En 1908 il fait de même en utilisant les paroles de l'évêque de Linz : Le danger existe pour les ordres apostoliques, que leurs membres évitent des lieux où règnent de grandes privations... et qu'en lieu et place ils recherchent des endroits où ils ne doivent pas supporter de tels sacrifices. »³²

La nécessité pour tous les peuples de connaître Dieu brûlait dans le cœur de François Jordan et il savait que cela signifiait toucher et être touché par les vies des pauvres, même si cela était inconfortable. Il s'est exhorté à « Être le Père des pauvres »³³ et « à rompre le pain pour les petits au moins une ou deux fois par semaine... »³⁴ Sans aucun doute, son origine de classe de travailleurs simples le rendit particulièrement sensible aux combats des nécessiteux. Le garçon dont la famille a vécu au bord de l'acceptation sociale est devenu l'homme qui s'est conseillé de « ... être très aimant, compréhensif et compatissant envers les pauvres, les malades, les méprisés, les abandonnés Vois dans chaque personne l'âme immortelle rachetée par le Précieux Sang, et ne regardez jamais personne de haut. »³⁵ Dans une lettre datée du 3 avril 1885 à Thérèse (qui devint plus tard Mère Marie) à Neuwerk, il écrit que les pauvres « sont les favoris de Jésus », se rapprochant ainsi de notre terminologie moderne d'aujourd'hui.³⁶

Les premières règles de l'apostolat éclairent la manière dont l'amour inclusif qui touche les marginalisés est au cœur de la mission salvatorienne. La Règle bien connue de 1884 de l'Apostolat pour le Premier Ordre de la Société d'Enseignement Catholique (prêtres et frères) commence par une référence « aux petits »³⁷ Ce terme était la manière du Fondateur de

s'exprimer avec amour sur les pauvres. Ce n'est pas une référence exclusive aux enfants comme certaines de nos traductions nous ont fait croire.³⁸ Toutes les nations (notez l'inclusivité géographique) doivent être enseignées avec une attention toute particulière pour ceux qui ne comptent pas socialement, culturellement et économiquement, à savoir « les petits ».

La Règle également écrite pour les Sœurs de la Société d'Enseignement Catholique en 1884 est encore plus claire.³⁹ Dans un langage étonnamment féminin, le Père Jordan exhorte les Sœurs à nourrir la vie parmi les gens. Deux citations bibliques font le lien entre les pauvres, la justice et l'enseignement aux autres à être justes. La première est en Daniel 12:3 « ceux qui sont des maîtres de justice pour la multitude brilleront comme les étoiles pour toujours et à jamais. » C'est une citation favorite du Père Jordan et elle apparaît aussi dans certains textes des débuts.⁴⁰ Rendre la justice et mener les autres à en faire autant durera pour toujours et glorifiera Dieu. La deuxième citation est de la fameuse parabole en Matthieu 25: 14-30. Avoir de la compassion pour les moindre de nos frères et sœurs, voilà en quoi consiste le Règne de Dieu. Les Salvatoriens doivent le faire d'une manière tendre et pleine d'amour. Nous devons être des « mères miséricordieuses envers les misérables, les malades, les pauvres »⁴¹ Bien que cela ait été écrit surtout pour la première branche féminine de la Famille Salvatorienne, nous savons que le Fondateur a souvent utilisé ces mêmes mots parentaux pour les hommes et les femmes de sa fondation.⁴² Son expérience personnelle du soin tendre et providentiel de Dieu était tellement puissante qu'il a dépassé les barrières culturelles de son temps, pour pouvoir s'exprimer. L'amour inclusif de Dieu pour tous est tendre et compatissant. C'est l'expérience de Dieu que les Salvatoriens sont appelés à apporter aux autres. C'est le Dieu que nous devons faire connaître.

Une des premières parutions du magazine missionnaire *Der Missionär* publié par la Société d'Enseignement Apostolique constitue pour nous une autre ressource dans le domaine de l'universalité et de l'amour inclusif. Dans la toute première édition en septembre 1881,⁴³ immédiatement après une brève explication de l'objectif de la Société d'Enseignement Catholique, le lecteur est mené vers un voyage imaginaire dans le monde. Il ne s'agit pas d'un voyage en première classe pour admirer les paysages mais une invitation à toucher la réalité de notre monde en souffrance. En tant que lecteurs, nous sommes invités à laisser nos yeux se remplir des besoins du peuple de Dieu et nos cœurs à s'en laisser émouvoir. La description est graphique et se termine en confirmant que l'amour salvifique de Dieu inclut toutes ces situations et ces personnes. La lentille de l'auteur est l'amour inclusif de Dieu et le lecteur est invité à vivre la même espèce d'amour.

L'appartenance au groupe de base original de la Société d'Enseignement Apostolique du Père Jordan montre à quel point sa vision était réellement inclusive. Il rêvait d'un groupe mixte d'apôtres allant dans le monde entier en les évangélisant tous.⁴⁴ Ce qui était important pour lui, c'était le zèle et le feu dans le cœur de ces apôtres. La nationalité, le genre, la classe, le statut ecclésial ou la race de la personne étaient secondaires. Il ne serait pas exagéré de dire que la vision du groupe central du Père Jordan était aussi diversifiée que la table de banquet de Jésus. Le deuxième et le troisième degré de la Société ont seulement augmenté sa richesse. Le pamphlet de Bernard Lüthen en 1881 sur la Société d'Enseignement Apostolique dit qu'elle devait : « ... Remplir du feu de l'enthousiasme de leur vocation toutes les forces enseignantes qui sont déjà actives dans l'Eglise de Dieu et les aider dans l'accomplissement de leur vocation... »⁴⁵ Il a capturé la vigueur irrésistible du rêve dans les derniers paragraphes de cette même brochure. Tout le monde est appelé à se réunir en une sainte alliance afin que le règne de Dieu arrive réellement.⁴⁶

C'était là le rêve, la vision. Cependant, en 1882 déjà, le Dominicain, Raimondo Bianchi, de manière dérisoire, nommait une telle inclusion dans le groupe central une « espèce d'Arche de Noé. »⁴⁷ Selon le rapport de Bianchi, il n'y avait aucun moyen d'aller de l'avant avec une approbation officielle. Il était simplement inimaginable d'inclure dans le même groupe des femmes et des hommes qui pourraient être des laïcs, des religieux/ses ou des prêtres ordonnés à un même degré d'appartenance. C'était impensable. Afin de rester fidèle à son appel en tant que fondateur et à être un fils fidèle de l'Église, le Père Jordan a laissé tomber l'adhésion à l'inclusion qu'il avait espérée dans le groupe de base d'origine. En lieu et place, il consacra ses efforts à la fondation de deux communautés apostoliques religieuses plus traditionnelles qui chacune refléterait l'inclusivité ou l'universalité dans leur appartenance et leur mission.⁴⁸

Conclusion

À la fin de cette réflexion, permettez-moi de revenir à ma conviction que lorsque nous verrons l'universalité salvatorienne comme un amour inclusif, je pense que nous toucherons au cœur de notre vocation. C'est la dynamique centrale d'amour qui rend notre connaissance de Dieu expérientielle (John 17:3) et notre mission vibrante. (Matt 28: 19, Marc 15:16 et Daniel 12:3). Voilà le don que l'Esprit Saint désirait pour le monde lors de notre fondation à la fin des années 1800 et qu'il continue de désirer pour le monde d'aujourd'hui.

L'universalité salvatorienne a quelque chose d'important à dire à la race humaine qui semble glisser de plus en plus profondément dans un préjugé racial/religieux, une guerre ethnique et un conflit des classes. Par notre charisme salvatorien, l'Esprit de Dieu nous pousse en tant que famille salvatorienne à briser les barrières entre le conscient et l'inconscient qui retiennent les peuples isolés les uns des autres. Les Salvatoriens sont invités à embrasser la table de banquet de Dieu avec sa diversité riche en célébrants. Nous sommes mis au défi de construire nos vies sur la foi que tous les peuples sont nos sœurs et nos frères. L'amour inclusif, qui atteint le courage prophétique et la tendresse affectueuse envers les «petits» qui ont été exclus, est au cœur de la grâce qu'on nous a donnée. Maintenant, c'est à nous. Le défi se trouve devant nous. Osons-nous vivre notre universalité salvatorienne d'une manière qui fait la différence dans notre monde ? Faisons en sorte que nos vies en tant que Famille Salvatorienne soit un OUI qui résonne en réponse à cette question.

Questions pour une réflexion

1. Relire la Charte de la Famille Salvatorienne à la lumière de cet article.
 - a. Notez des mots ou des phrases qui vous interpellent et demandez-vous : « qu'est-ce que cela me dit, et comment vais-je répondre ? »
 - b. Quelles pourraient être certaines implications pour la Famille Salvatorienne dans votre région du monde, et/ou globalement ?
2. A la lumière de cet article, si vous deviez réviser la Charte de la Famille Salvatorienne, qu'ajouteriez-vous ou que modifieriez-vous ?

Notes de fin

¹ Voir Janet Bitzan, « Universality in the Salvatorian Family Charter and its Roots in Father Jordan », *Key Elements 6* à www.congsds.org; www.sds.org; www.laysalvatorians.org

² Voir « Universality as Inclusive Love: A Key to Understanding the Preferential Option for the Poor in Salvatorian Spirituality » Carol Leah Thresher, SDS dans *Contributions on Salvatorian History, Charism, and Spirituality Volume 4*, Milwaukee, 2007, p. 57-70.

³ *Allocutions du Père François Marie de la Croix Jordan*, traduites par Daniel Pekarske, SDS et Aloysius McDonagh, SDS, Krakow, 2003 (ci-après *Les allocutions de Jordan*) 1891/04/08.

⁴ Ibid., 1899/03/31

⁵ Ibid., 1896/10/04

-
- ⁶ *Journal Intime*, P. François Marie de la Croix Jordan, New English Language Edition, 2011, Network Printers, Milwaukee, WI (plus loin *Jl*) I/137.
- ⁷ *Les allocutions de Jordan* 1897/06/04
- ⁸ *Les allocutions de Jordan* 1897/10/01
- ⁹ Pour le texte complet du pacte, voir *Jl* I/202-204.
- ¹⁰ *Jl* I/202-203
- ¹¹ Voir *Les allocutions de Jordan* 1894/04/20 et 1899/02/24 pour uniquement deux des fois où le Père Jordan parle de Jésus en tant que notre modèle
- ¹² François Jordan, *Lettre circulaire aux membres, à l'occasion du 600^{ème} centenaire du Triomphe de la Sainte Croix*, dimanche de la Passion le 11 mars 1913 DSS X, n° 1112, tel que noté et traduit pas Miriam Cerletty, SDS, en « Sur les pas des Apôtres » *Contributions sur l'Histoire, le Charisme et la Spiritualité Salvatoriens, Volume 4* p 88.
- ¹³ *Les allocutions de Jordan* 1899/10/27
- ¹⁴ Romains 8: 19-27.
- ¹⁵ Jean 10:10.
- ¹⁶ *Jl* I/150†
- ¹⁷ *Règles du Premier Degré de la Société d'Enseignement Apostolique*, Rome 1882 DSS I p. 19-26. Traduction anglaise par Aloysia Kliemke, SDS en *Contributions sur l'Histoire, le Charisme et la Spiritualité Salvatoriens, Volume 7*
- ¹⁸ *Voyage Spirituel en Poésie 1859-1833 Thérèse von Willenweber* Miriam Cerletty, SDS Milwaukee 1994, p. 75-76.
- ¹⁹ Voir Psaume 72.
- ²⁰ Voir Is 25: 6-9.
- ²¹ Voir Is 55: 1-13.
- ²² Voir Is 25: 8-9.
- ²³ Voir Luc 4: 16-22 & Is 61: 1-2.
- ²⁴ Matt. 8: 11-12a
- ²⁵ Voir particulièrement les chapitres 9 et 10 du Livre d'Ezra.
- ²⁶ Voir Luc 14: 7-24.
- ²⁷ Pour quelques exemples voir Marc 1:40-41; 2: 18-22; 3: 1-6; Luc 6: 1-11.
- ²⁸ Voir la note sur le robe célèbre Daniel J. Harrington, SJ, "Matthew" en *The Collegeville Bible Commentary, NT*, Liturgical Press, Collegeville, MN 1992, p. 893.
- ²⁹ Voir *Charte* 8 a-d.
- ³⁰ *Les allocutions de Jordan* 1899/03/31
- ³¹ *Jl* I/105, emphase dans l'original
- ³² *Jl* II/113-114
- ³³ *Jl* II/9
- ³⁴ *Jl* I/195
- ³⁵ *Jl* I/133
- ³⁶ Traduit et cité dans *Lettre Dialogue*, Miriam Cerletty, SDS, *Studia de Historia Salvatoriana Section 1.2* Milwaukee, 1997, p.22.
- ³⁷ Voir DSS I, p.27 et suivantes pour l'original de *Règle et Régulation Générale du Premier Ordre de la Société d'Enseignement Catholique, 1884*. Le paragraphe sur l'apostolat « Règle sur l'Apostolat » est inclus en tant que Préface de la *Constitution de la Société du Divin Sauveur* dans sa version approuvée du 1^{er} mai 2000.
- ³⁸ Le Père Jordan utilise le mot latin « parvulis » dans ce paragraphe sur l'apostolat, qui vient très probablement de la version *Latin Vulgate* de la Bible qui lui était très familière. C'est le même mot utilisé par saint Jérôme dans la Vulgate 19:14. Nous retrouvons le même mot latin dans le *Journal Intime* du Père Jordan pour faire référence aux pauvres et non exclusivement aux enfants. Voir *Jl* I/164; I/176; I/177; I/195.
- ³⁹ Voir AGS-E, IV 1219. Traduction anglaise "Rule and Common Regulations for the Sisters of the Catholic Teaching Society 1884" *Contributions on Salvatorian History, Charism and Spirituality Vol 7 II-B-2.3* (plus Règle des Sœurs sur l'Apostolat).

⁴⁰ Voir Introductions to the 1880 *Smyrna Text* in *Familia Salvatoriana: 1 (1984) et 1880 Draft of Statutes of the Apostolic Teaching Society* DSS II, 69.

⁴¹ Règle des Sœurs sur l'Apostolat

⁴² Voir note n°31 et JI I/159† pour quelques exemples.

⁴³ *Der Missionär, Nr 1 September 1881* p. 3 Les Archives des Sœurs aux USA RG26-7 A.1.

⁴⁴ JI I/138.

⁴⁵ *The Apostolic Teaching Society 1881*. DSS IV, 17-34. Traduction anglaise par Aloysia Klemke, SDS, in *Contributions on Salvatorian History, Charism, and Spirituality Volume 6*.

⁴⁶ Ibid.

⁴⁷ Voir *Textbezeichnung : Votum vom [perhaps: Textbezeichnung: ...von?]* R. Bianchi, *OP* 6.6.1882 DSS XX.II p 48-58.

⁴⁸ Pour un traitement plus développé de ce sujet, voir mon article de 1997 comme cité dans la note n° 3.